

Parlez-en Intercommunalité : ça va bouger

La fusion des quatre communautés de communes du Pays Thur Doller (Cernay, Masevaux, Thann et Saint-Amarin) n'est plus un sujet tabou. La question sera d'ailleurs abordée mercredi à Cernay lors d'une rencontre au sommet à laquelle a été convié Denis Riesemann, le maire de Wittelsheim, dernière commune isolée.

« Donner du temps au temps. » Sur ce point, les élus du Pays Thur Doller sont unanimes : il n'y a aucune urgence à modifier aujourd'hui le paysage de l'intercommunalité dans l'arrondissement de Thann. Mais « gouverner, c'est prévoir ». Ainsi, alors que le Parlement examinera, cet automne, un projet de loi modifiant l'organisation des collectivités territoriales en France et que Mulhouse est en train de constituer une communauté d'agglomération aux pouvoirs renforcés, dans le but d'accroître son attractivité, la question de l'intercommunalité est un sujet d'actualité en cette fin d'été. À tel point que Michel Sordi, président de la Communauté de communes de Cernay, a invité ses homologues, Jean-Pierre Baumlé (Thann), Roger Gaugler (vallée de la Doller) et François Tacquard (vallée de Saint-Amarin) mercredi à Cernay pour évoquer les moyens de renforcer la coopération intercommunale. Pour les trois premiers, la question d'une fusion des « com-com », d'ici cinq ans, n'est pas à



exclure, selon un rythme qu'il appartiendra à chacun de choisir. François Tacquard, à l'inverse, est plus réservé, alors même qu'une plus grande solidarité ne pourrait que profiter au territoire qu'il préside (lire ci-dessous).

Une chose est sûre : l'idée fait son chemin et ne choque personne. Parmi d'autres, Jacques Muller, sénateur maire de Wattwiller, également délégué à la Communauté de communes de Cernay et Environs, y est favorable : « La com-com de Cernay souffre d'un mal congénital avec seulement quatre communes, dont une dispose de la moitié des voix. Il est plus qu'indispensable d'avoir une taille plus importante, notamment pour éviter que la commune centre pèse de manière exclusive. Il faut donc réflé-

chir à un cadre plus large et, sur ce point, on ne peut que se réjouir du rapprochement entre Thann et Cernay sur plusieurs dossiers : la station d'épuration, le traitement des ordures via le Sivu... Thann-Cernay me paraît être rationnel. Faut-il intégrer Saint-Amarin ? Ce serait une bonne chose par rapport aux autres com-com, notamment parce que son action économique est siphonnée par le Piémont », estime Jacques Muller, favorable à un véritable schéma de cohérence territoriale (Scot), évitant justement « les pillages des fonds de vallée ». « Si on devait reprendre le périmètre du Pays, le fonctionnement historique de cette structure est un encouragement, notamment quand on prend en compte le Conseil de développement, composé de gens de la société civile, qui joue un

rôle d'aiguillon. L'avantage aussi du Pays Thur Doller, c'est aussi que c'est un espace où la cuisine politicienne n'a pas sa place », conclut le sénateur.

À l'inverse, Laurent Lerch, le maire de Masevaux, est hostile à la fusion. « La dimension actuelle est la bonne. Ça fonctionne bien et je ne vois pas l'intérêt d'aller plus loin. Peut-être, sur le plan économique, serait-il judicieux que le pays ait plus de poids », note le maire de Masevaux, également vice-président de la Communauté de communes de la Doller et du Soultzbach.

Le président de l'Office de tourisme de Cernay, Christophe Meyer, connaît bien cette problématique puisque les offices de tourisme des quatre communautés de

communes « travaillent ensemble depuis longtemps dans le cadre d'un partenariat très fort. Nous avons amélioré nos services sans fusionner », souligne Christophe Meyer pour qui « cette éventuelle « méga-pole » devrait être commandée par une amélioration des services rendus, une diminution sensible des coûts et devrait résulter d'une volonté expressément exprimée par la population ». Selon lui, « le risque est d'éloigner les centres de décision. À moins d'instaurer de nouvelles règles, par exemple tout cumul de

mandat entre délégué de cette nouvelle communauté de communes et les fonctions d'adjoint ou de maire. De bien vérifier que ce nouvel échelon bénéficie de transfert d'impôts et non pas de création de nouvelles taxes. En définitive : que faire et à quel coût ? Serait-ce impertinent de penser qu'on veuille seulement constituer un territoire à la mesure du pouvoir convoité ? », interroge Christophe Meyer. À l'évidence c'est un débat passionné qui s'annonce.

Un dossier de Laurent Bodin

Wittelsheim réfléchit

Ça bouge à Wittelsheim sur le front de l'intercommunalité. À tel point que les « irréductibles Gaulois », les derniers à s'opposer à toute coopération intercommunale dans l'arrondissement de Thann, pourraient bien rendre les armes dans les prochains mois.

Pour l'heure, le maire, Denis Riesemann, ne souhaite pas s'exprimer sur ce dossier. Il attend notamment le résultat d'expertises qu'il a commandées sur l'état de santé financière des Communautés de communes de Cernay et de Thann. Ce n'est pas la première fois mais l'étau se resserre sur Wittelsheim. L'avant-projet de loi réformant les collectivités territoriales prévoit, en effet, qu'« à compter du 1^{er} janvier 2014, il ne doit plus exister de communes isolées ».

En attendant, les premiers inconvénients de cet isolationnisme volontaire apparaissent. Pour que la commune puisse être intégrée au Scot (Schéma de cohérence territoriale), Denis Riesemann a demandé son intégration au Pays Thur Doller, ce qui lui a été refusé, les adhé-

rents du Pays n'étant que des communautés de communes. « Il a voulu le beurre, l'argent du beurre et le sourire de la crémière », commente un collègue élu. Conséquence de ce refus : Wittelsheim ne pourra plus modifier son POS (Plan d'occupation des sols), son PLU (Plan local d'urbanisme) demain, sauf à obtenir une dérogation préfectorale.

De gré ou de force, les élus municipaux de Wittelsheim vont donc devoir choisir, dans les quatre années à venir, entre la Communauté d'agglomération de la région mulhousienne (Carma) et la Communauté de Communes de Cernay et Environs, voire, demain, du Pays Thur Doller. C'est pour parler de ce sujet que Denis Riesemann devrait, après avoir hésité, participer, mercredi à Cernay, à une réunion avec les présidents des quatre communautés de communes de l'arrondissement de Thann. Le maire de Wittelsheim a cependant décliné l'invitation à déjeuner à l'issue de cette rencontre. Il ne faut quand même pas aller trop vite.